**Dr Donal Fowler, Contextes de l'Ancien Testament,
Conférence 4, Divinisation des rois**

© 2024 Don Fowler et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Don Fowler dans son enseignement sur les antécédents de l'Ancien Testament. Il s'agit de la session 4, Divinisation des rois.

Eh bien, nous enregistrons des commentaires sur l’un des changements historiques dans l’expérience humaine.

Ce changement d’époque s’éloigne de la centralité des entités religieuses comme les temples et les prêtres vers des entités quasi religieuses comme les rois et les palais. C'est vraiment important car cela constitue un document de base pour l'Ancien Testament et la direction que nous allons prendre. Donc, je sais qu'en ce moment, il peut sembler que nous sommes très éloignés de la Bible, mais si vous êtes patient avec moi, ce sur quoi nous allons travailler cette heure, c'est le concept de divinisation des rois, c'est-à-dire que les rois de Mésopotamie deviennent des divinités, puis l'abandon de cela, et ensuite comment tout cela est un matériau crucial pour comprendre la pensée païenne sur le fonctionnement de la religion.

Et je pense que vous allez trouver que c'est un matériel très utile pour comprendre non seulement le monde de l'Ancien Testament, mais aussi la façon dont nous pensons en tant qu'êtres humains. Donc, il faudra du temps pour y arriver, mais vous savez, laissez-moi juste faire une pause une minute et vous dire, l'une des choses dans notre culture d'accélération qui rend fou quelqu'un comme moi, c'est que c'est comme si nous étions toujours pressé d'arriver nulle part. Si vous êtes prêt à prendre le temps de construire une fondation, vous pouvez construire un gratte-ciel.

Mais si vous souhaitez construire un cabanon, il suffit d'un peu de parquet et le tour est joué. Donc, nous construisons un gratte-ciel, donc si vous êtes patient avec moi, je pense que nous pouvons y arriver. Très bien, nous parlons donc de la ville de Kish, et c'est la ville où la royauté a été expérimentée pour la première fois.

En fait, je n'ai pas cela sur ma carte pour vous, mais c'est quelque part ici sur le curseur dans le sud de la Mésopotamie, et Kish était une ville très importante au 3ème millénaire avant JC, 3000 et plus, et au 2ème siècle, 2ème millénaire avant JC, environ 2000 et plus. Donc, voici Nippour, et Kish n'était pas très loin de Nippour, et donc c'est la ville où après le déluge, la royauté aurait été pour la première fois abaissée, et je vous ai mentionné la dernière heure de cours, la première moitié de la royauté des Sumériens. nous pensons que la liste des rois est simplement mythologique. La seconde moitié contient sa part de matériel non historique, mais il existe des preuves sur la royauté qui nous indiquent étonnamment que la seconde moitié de cette liste de rois avait une certaine valeur historique, dont l'une est jusqu'à présent la première clairement. Un exemple de palais royal découvert en Mésopotamie se trouve dans la ville de Kish.

C'est intéressant étant donné que dans la liste des rois sumériens, c'est là qu'il est dit que la royauté a été expérimentée pour la première fois. Deuxièmement, les inscriptions royales utilisent toujours le titre de roi de Kish comme le plus prestigieux des titres terrestres. Or, dans une démocratie, il n'est pas rare que nous ne connaissions pas les titres royaux, et étonnamment, ils sont partout dans l'Ancien Testament.

Dieu a des titres royaux jusqu'au wazoo, un vieux dicton de l'Iowa que j'ai acquis en trois ans de ministère dans l'Iowa. Vous pouvez oublier celui-là. Vous n'êtes pas obligé de vous souvenir de wazoo, mais ce que je cherchais, c'est de souligner que Dieu est une figure royale dans la Bible. Nous avons tendance à le considérer comme une sorte de terme grec, à savoir qu'il est cet être non incarné qui est juste au paradis, mais dans la Bible, il est représenté partout comme un roi.

Nous ne reconnaissons tout simplement pas la langue. Ainsi, en tant que roi, il possède toutes sortes de titres royaux. La Bible a des titres royaux comme celui de roi de tous les rois.

C'est un titre royal. Et donc, le titre de roi de Kish est qu'il pourrait avoir 30 ou 40 de ces titres qui sont empilés autour de sa personne. Ainsi, le roi de Kish est un titre royal même s'il n'était pas roi de Kish.

S'il était roi de Babylone, par exemple, il pourrait essayer de revendiquer le titre de roi de Kish parce qu'il était si prestigieux. C’était donc le plus impressionnant des titres royaux des premiers rois. Troisièmement, et celui-là, je ne peux pas l'expliquer et si vous ne comprenez pas, cela n'a pas beaucoup d'importance, mais ici, dans le sud de la Mésopotamie, il y a un carré.

Cette place est appelée le quartier de la capitale parce que la plupart des capitales royales de l'ancienne Sumer se trouvaient dans cette zone, qui se trouve ici dans la partie inférieure. Il s'agit notamment de villes comme Uruk , Ur, Nippur, Warka et bien d'autres. Kish se trouve dans cette zone que nous appelons le district de la capitale.

Donc, tout ce que nous disons, c'est que Kish serait au bon endroit pour devenir une capitale royale. Enfin, plusieurs des rois mentionnés dans la liste des rois sumériens se révèlent être des individus qui auraient apparemment réellement existé. L'un d'entre eux était Enmebaragesi , qui est mentionné dans la liste des rois sumériens comme roi de Kish.

Nous avons effectivement retrouvé une inscription de ce roi dans les archives de Kish. Il existait. Deuxièmement, quelqu'un dont beaucoup d'entre vous ont entendu parler, même si vous ne savez pas grand-chose sur lui, est Gilgamesh.

Gilgamesh lui-même a été répertorié comme roi d'Ur dans certaines inscriptions. Aujourd’hui, il est universellement admis que Gilgamesh était une personne réelle. Il était apparemment un roi aux talents majeurs.

Et parce qu’il était un si grand roi, il est devenu mythologique pour devenir le personnage que nous connaissons aujourd’hui sous le nom de Gilgamesh, la figure mythologique. Donc, ce que tout cela nous dit , mes amis, c'est qu'il existe des preuves historiques suggérant que Kish était en effet une ville particulièrement importante pour le domaine de la royauté. Et alors que nous nous apprêtons à quitter cela, je vais juste faire trois commentaires sur la valeur de ce dont je viens de vous parler pour la liste des rois sumériens.

La première est qu’il s’agit de la première forme d’historiographie. Ce que nous entendons par là, c'est que l'historiographie est différente de l'histoire car l'historiographie est un terme réservé pour décrire la façon dont vous écrivez l'histoire. La façon dont nous écrivons l’histoire en Amérique est très définissable.

Ce sont des faits exhaustifs. Cela est présenté comme totalement impartial. Et bien sûr, c’est laïc.

Eh bien, c'est ainsi que nous faisons l'histoire. La liste des rois sumériens nous raconte comment ils ont fait l’histoire. Et donc, l’une des choses que nous constatons à ce sujet et qui est la plus importante, c’est que la première historiographie, c’est-à-dire la façon dont ils ont fait l’histoire en Mésopotamie, était centrée sur la royauté.

Alors, alors que j'essaie de jeter les bases de ce que je pense être la partie la plus importante de tout notre semestre, je retrace pour vous l'évolution de la royauté. Et donc, ce que nous voyons, ce sont les premiers documents qui concernent principalement la royauté. Je pense que je peux également vous montrer cela dans le livre de la Genèse, si vous pouvez être patient avec moi.

C'est donc la seule chose. La deuxième chose qui est vraiment intéressante et contre-intuitive est que cette première historiographie est largement enregistrée dans le terme redouté de généalogies. Même moi, je n'aime pas les généalogies.

On lit les généalogies et on se demande pourquoi c'est ici. Eh bien, c’est parce que, selon la façon dont les anciens concevaient l’écriture de l’histoire, les généalogies étaient le principal moyen de préserver l’histoire. Cela pourrait bien être dû au fait que les généalogies existaient en grande partie oralement et pouvaient donc être mémorisées. Mais en fait, cela semble soutenir le livre de la Genèse, où dans Genèse 5 et Genèse 10, nous avons le récit du matériel historique de Dieu codifié dans les généalogies.

C'est la même méthodologie, je pense, peut-être pas identique, mais c'est la même méthodologie que celle que nous avons dans Genèse 5 et 10 et celle que nous avons en Mésopotamie. J'irais même jusqu'à dire que cela pourrait avoir ses racines dans la royauté, car la plupart des gens de l'Ancien Testament, les évangéliques d'aujourd'hui, soutiendraient qu'Adam et Ève étaient le premier roi et la première reine dans le plan de Dieu. Quand nous regardons Genèse 1 et 2, nous voyons le langage utilisé. C'est le langage royal.

Il se peut donc que la raison des généalogies des chapitres 5 et 10 soit en partie la préservation de la lignée royale qui remonte en réalité au premier roi et à la première reine, Adam et Ève. Encore une fois, nous pourrons en reparler plus tard. Ce que je voulais dire, c'est que les généalogies, dans la pensée critique, sont le signe que quelque chose appartient à la fin de la période de l'Ancien Testament, alors qu'en réalité, en Mésopotamie, les généalogies s'inscrivent dans l'historiographie ancienne.

Cela est vrai à la fois pour les Sumériens et les Assyriens, qui ont tous deux une liste de rois qui s'étend sur des milliers d'années. C’est donc une réflexion relativement utile lorsque nous réalisons que notre Ancien Testament correspond bien à la façon de penser des anciens. La troisième chose est que la liste des rois sumériens révèle la capacité des anciens à préserver les informations historiques sur de longues périodes, de très longues périodes.

En tant qu'étudiant de la Bible, je pense que, eh bien, si les Mésopotamiens pouvaient faire cela, quelle que soit la personne responsable de nous avoir donné l'origine de ces généalogies dans Genèse 5 et 10, alors ils pourraient très bien être en mesure de préserver le matériel historique simplement comme le faisaient les Sumériens et les Assyriens. Ainsi, la liste des rois sumériens, d’une certaine manière, ouvre la voie à la compréhension de l’importance croissante de la royauté dans notre pensée. Donc, sur ce, je vais essayer de passer à autre chose parce que j'ai peut-être été un peu trop lent ici pour vos besoins.

Donc, ce vers quoi nous nous dirigeons est, en partie, le premier grand empire. Ainsi, à part la dynastie de Lagash, ce n’est qu’à partir de la dynastie de Lagash qu’une véritable histoire est possible. Lagash était reliée au Tigre et à l'Euphrate par un canal.

C’était le seul endroit où il y avait des inscriptions détaillées pour une lignée relativement longue de dirigeants, et c’était le seul endroit où les archives économiques étaient suffisamment longues et suffisamment volumineuses pour permettre d’étudier l’État. Ur- Nnanshe est le fondateur de cette dynastie. Son règne est caractérisé par ce que font les rois ; ils mènent des batailles.

Vous vous souvenez peut-être de 1 Samuel 8, lorsque les Israélites ont demandé un roi, comme toutes les autres nations, vous vous souvenez peut-être qu'ils demandent quelqu'un qui combattra en leur nom. Ainsi, Ur- Nnanshe est en conflit constant avec la ville d’Uma au sujet des droits sur l’eau. Il y a plusieurs rois suivants de peu d'importance.

Au fait, voici une photo du premier char. Cela n’a pas vraiment l’air formidable, n’est-ce pas ? Il s'agit d'un petit engin à roues en bois tiré par deux chevaux, mais il devait s'agir d'une arme terroriste en 2 500 avant JC. Et donc, voici une photo du premier char.

C'est l'étendard royal d'Ur qui est au-dessus. En dessous se trouve l'image du char. Et voici une photo de la première phalange.

Les gens semblent penser qu’Alexandre le Grand ou les Macédoniens ont inventé la phalange. En fait, les anciens habitants d'Ur, comme vous pourrez peut-être le constater, les soldats sont tous alignés ici. Voici leurs casques au sommet.

Voici leurs boucliers. Et voici leurs lances. Et ils sont alignés en formation de masse pour mener la bataille.

Donc encore une fois, l'une des responsabilités les plus sacrées du roi, j'utiliserai ce mot, les gars, l'une des responsabilités les plus sacrées du roi est de se battre au nom de son peuple. Et nous voyons cela établi très tôt dans le dossier. Le prochain roi important était Aconitum, qui était un vigoureux militant, menant avec succès la guerre contre Élam.

Elam se trouve dans le sud de l'Iran. Il parvient à créer une certaine hégémonie sur Sumer. D'accord, personne n'a jamais fait ça auparavant.

Sumer est une région de cités-États, et elles n'étaient pas unies jusqu'à ce que cet individu vienne ici. Il a créé cette hégémonie sur Sumer, mais il est surtout célèbre pour sa stèle de vautours, qui célébrait sa victoire sur Uma. Il s'agit de l'un des premiers formats de traité caractérisé par de longues stipulations suivies de malédictions si les stipulations sont violées.

Encore une fois, voyez cela, je comprends pourquoi cela ne signifie absolument rien pour vous, sauf que c'est la façon dont Dieu a conclu son traité avec Israël. Le traité est caractérisé par des stipulations. Qu'est-ce que c'est? Ce sont les commandements individuels, les commandements de la loi et les malédictions si les stipulations ne sont pas respectées.

Cela signifie donc que lorsque Moïse nous a donné la loi, il s’agissait d’un traité vieux de 1 500 ans déjà. D'accord, le roi le plus intéressant dont nous avons parlé est peut-être le prochain Uruk-Haganah . Il est l’un des rois les plus intrigants du Proche-Orient ancien et il est universellement appelé le roi réformé.

Il tenta de limiter les prérogatives du roi sur les dieux de la ville. Maintenant, je vais juste me dépêcher parce que j'essaie d'arriver à ce qui nous intéresse tous. Cela signifie que la royauté avait développé tellement de pouvoir qu'il y a eu un retour de flamme, un recul dans ces anciennes villes sumériennes. , et Uruk-Haganah cherchait à revenir à ce qui était la norme du passé, lorsque les rois n'avaient pas autant de pouvoir.

Cela ressemble au Ronald Reagan de son époque. Il est l'un des rois les plus intrigants. Il cherchait à limiter le pouvoir du roi sur les dieux de la ville, c'est-à-dire à remettre le temple sur un pied d'égalité avec le palais.

Deuxièmement, il a tenté de limiter les pouvoirs de l’État et de la bureaucratie, ainsi que les impôts. Ces tentatives de décentralisation du pouvoir étaient clairement en tension avec la tendance de toute cette époque. C'est comme si Hans Christian Andersen mettait le doigt dans la digue alors qu'une rivière coule déjà à travers la digue.

Cela ne va pas arrêter les choses. Troisièmement, il a institué une abolition limitée des dettes, peut-être le précurseur de ce que l'on appelle le jubilé biblique, et nous en parlerons longuement plus tard. C'est l'une de mes parties préférées du cours, le fameux jubilé où Dieu met de côté tous les sept ans les dettes qui doivent être annulées.

Eh bien, nous pensons que cela pourrait peut-être remonter à Uruk-Haganah , qui fut le premier roi à faire cela. Apparemment, sa réforme a échoué avec la sienne, il semble avoir tenté de ramener Sumer à son ancien format de cité-État, et cela a échoué, mais c'était plus que cela. Il a essayé de retrouver ce qui était une culture perdue et en déclin.

Par exemple, les Sumériens avaient une pratique très intéressante. Alors que les Sémites, dont les Hébreux sont les descendants, les Sumériens ne pratiquaient pas la polygamie comme les Sémites ; ils pratiquaient la polyandrie. Les femmes riches pouvaient avoir plusieurs maris.

Eh bien, il met un point d’honneur dans ses réformes à essayer de dire qu’il ramenait Sumer à cette pratique. Ainsi, on l'appelle le roi de la réforme parce qu'il essaie de les réformer pour revenir là où ils étaient, mais à son horizon se profile un peu ce à quoi ressemble la vie pour nous tous. Des choses dont vous ne saviez pas qu'elles allaient arriver.

Lugal -Zage-Si , et c'est l'un de mes noms préférés dans tous les milieux de l'Ancien Testament . Lugal -Zage-Si était le roi d'Uma, et généralement Uma était du côté des perdants avec Lagash dans ces guerres, mais il a apparemment vaincu Lagash, puis Lugal -Zage-Si a capturé tout Sumer et a créé un véritable royaume clair de Sumer. il déclara la ville d' Uruk comme sa capitale. Lugal -Zage-Si nous a donné la première inscription royale sumérienne de style littéraire.

Il est également le premier roi à faire quelque chose qui laisse entendre qu'il s'agit d'un facteur important. Il y a deux générations, il y avait un grand cinéaste qui a effrayé les Américains, Alfred Hitchcock. Il n'y avait pas beaucoup de violence, mais il l'a fait avec des préfigurations de sorte que, soit par la musique, soit par de petites choses qui se passaient à l'écran, il construisait en vous ce niveau de peur afin que vous sachiez que quelque chose était sur le point de se produire.

Eh bien, c'est une préfiguration. Lorsque Lugal -Zage-Si s'empara de ces villes sumériennes, il fit quelque chose qui se répercutera dans l'histoire : il usurpa les titres de dieux des villes pour lui-même.

Maintenant, rapidement, je peux vous dire que dans l’ancienne pensée sumérienne, le véritable roi de chaque ville était la divinité protectrice de cette ville. Cette divinité protectrice était le roi. Il avait ses propres titres royaux, son propre palais, ses propres serviteurs et sa propre armée.

C'était un roi. Mais lorsque Lugal -Zage-Si s'empara de ces villes, il prit les titres royaux qui appartenaient à ces rois et se les appropria. Ce que je vous dis, c'est que ce qui se passe dans l'histoire, c'est une centralisation du pouvoir qui ne s'arrêtera que lorsque les rois seront divinisés, et cela a toutes sortes d'implications.

Lugal -Zage-Si est donc le premier à le faire. Eh bien, d'accord, voici à quoi je vous amène. Ainsi, Urukagina est comme le petit poisson qui est englouti par le plus gros poisson.

Le plus gros poisson est Lugal -Zage-Si. Eh bien, il y a un très gros poisson qui va engloutir Lugal -Zage-Si et tout Sumer et toute la Mésopotamie, et il ne s'arrêtera pas tant qu'il n'aura pas trempé son épée dans la mer Méditerranée, et son nom est Sargon, l'un des le plus intéressant de tous les anciens peuples du Proche-Orient. Il nous présente une période que l’on appelle désormais la vieille période akkadienne.

Sargon, au fait, soyez prudent ici, les gars. Pour ceux d'entre vous qui lisent votre Ancien Testament, vous vous souviendrez peut-être qu'il y a un Sargon dans l'Ancien Testament, mais ce n'est pas le même Sargon. Sargon est un roi assyrien daté d'environ 700 avant JC.

Ce Sargon est un roi akkadien daté d'environ 2350 avant JC. Le nom de Sargon signifie vrai ou juste roi. D'accord, profitez d'un peu de mon humour pendant un instant.

Il se disait un vrai roi parce qu'il était un usurpateur. Il n'était pas le vrai roi. En fait, il a commencé sa vie non pas comme un roi, ni comme un prince.

Il a commencé sa vie comme un bébé inconnu, à la dérive sur le Tigre. Maintenant, voici ce qu'il nous raconte dans son mythe Sargon. Il nous raconte que son père était un agriculteur inconnu et que sa mère était une prostituée du temple.

Il nous raconte qu'à sa naissance, sa mère, puisqu'elle était une prostituée du temple, l'a laissé à la dérive sur le Tigre. Là, dans un petit bateau, il flotte en aval et atterrit à un endroit appelé Kish. Là, il est repéré sur les rives de la rivière et emmené par une figure royale, une figure royale féminine, emmenée dans le palais royal et élevée dans la maison royale.

Il n'a pas de sang royal, mais il a grandi au palais royal. Maintenant, parfois les étudiants, quand j'enseigne cela, ils commencent immédiatement à dire, attendez une minute, cela ressemble à Moïse. Eh bien, tout d’abord, il y a des similitudes, mais il y a aussi des différences assez importantes.

Moïse avait un père, et il avait une mère, et sa mère l'a mis sur le Nil, non pas pour l'offrir en sacrifice au dieu du fleuve, mais pour lui sauver la vie. Il est presque certain que la mère de Sargon l'a mis dans le petit bateau pour le sacrifier au dieu du fleuve. Deuxièmement, le Nil est un fleuve au débit très lent.

Ce petit arc dans lequel se trouvait Noah, qui aurait pu flotter pendant des jours. Le Tigre est un fleuve au débit assez rapide, et il aurait fait basculer le bateau relativement rapidement. Bien sûr, même si Moïse a été élevé à la cour royale, Moïse n’avait aucun intérêt à devenir roi, du moins pas d’Égypte.

Il existe des différences significatives, la moindre n'étant pas qu'une mère est une prostituée et que l'autre est que la mère de Moïse est une bonne Israélite. Je ne pense donc pas qu’il y ait de réelles similitudes. Et de plus, comme certains chercheurs, je suis sceptique quant à la véracité de cette histoire.

Les rois savaient qu’il était important de fabriquer leurs histoires pour les rendre acceptables. Et donc, dans la théologie de leur monde, pour qu'il dise que ma mère était une figure religieuse, on pense à une prostituée en termes exclusivement négatifs, mais sa mère était une figure religieuse. Ainsi, il a eu son origine dans un temple avec une mère qui était prêtresse en le mettant dans un bateau et en lui épargnant la vie.

Cela sert de propagande pour dire que les dieux ont guidé mon arc jusqu'à la ville de Kish, qui se trouve être la ville royale la plus importante de Mésopotamie. Et puis, dire qu’il a été élevé au palais royal après ces circonstances, tout cela aurait pu n’être qu’une invention pour expliquer comment il est devenu roi parce qu’il était illicite, pas vrai. Quoi qu’il en soit, ce personnage intrigant nous donne le premier empire mondial, et il nous engage sur une voie dont l’arrivée se répercutera jusque dans les pages de l’Ancien Testament.

Ainsi, il régna pendant 56 ans, faisant de lui l’un des rois les plus anciens de toute la Mésopotamie. Et voici quelques-uns des facteurs qui expliquent ce chiffre frappant. Il fut le premier homme de l’histoire à posséder un empire mésopotamien.

Cela couvre tout ce que nous appelons l’Irak et peut-être même ce que nous appelons la Syrie. Si vous avez un empire, mes amis, c'est parce que vous forcez les gens à y faire partie. Si vous avez un royaume, vous êtes leur roi, et il y a de fortes chances qu'ils veuillent que vous soyez leur roi.

Si vous avez un empire, vous dirigez des personnes capturées, et ils n'aiment pas nécessairement cela, surtout parce que Sargon était un Sémite et qu'il va régner sur les Sumériens. Ce sont deux peuples différents. Si vous deviez penser à deux groupes différents, comme, disons, les Américains et les Chinois, vous auriez une vague référence à la différence entre ces personnes.

Le sumérien et l’akkadien sont des langues qui n’ont aucun rapport. Ce sont deux cultures différentes. Maintenant, ils ne sont pas radicalement différents, mais ils sont différents.

C’est pour cette raison qu’il a dû trouver des moyens de faire fonctionner un royaume. Ainsi, il fut le premier roi à concevoir l’idée de garnison dans les villes. Ce qu'il a fait dans chacune de ces villes sumériennes du sud, c'est qu'il avait des troupes militaires.

Il parle du groupe spécial de 5 400 personnes. Il s'agit peut-être de son corps de troupes les plus fidèles qu'il a utilisé pour mettre en garnison ces villes, et cela signifie donc qu'il avait une force militaire dans chaque ville qui gardait un œil sur chaque ville sumérienne pour s'assurer qu'elle ne se révoltait pas. Troisièmement, afin d'avoir un empire, il a nommé des fonctionnaires sémitiques et donc ce qu'il a fait en nommant des fonctionnaires sémitiques, c'est qu'il a permis aux personnalités administratives sumériennes d'avoir une place, mais juste à côté d'eux, il a nommé un homologue sémitique, de sorte que vous avez les deux. un Sumérien et un Sémite faisant essentiellement le même travail.

Enfin, et ce sont des techniques copiées par presque tous les empires ultérieurs, enfin, il fut le premier roi à gouverner en prenant des otages politiques. Ainsi, ce qu'il faisait dans chacune de ces importantes villes sumériennes, il prenait des otages à la famille royale, les amenait dans sa capitale, puis les utilisait pour garantir que le fonctionnaire sumérien ne se révolterait pas parce que ses fils étaient en captivité avec Sargon. à Kish. Ce sont vraiment géniaux.

On ne sait pas si Sargon a conçu ces idées ou s'il avait des conseillers. Personne d'autre n'a fait cela avant Sargon, ce sont donc des motifs vraiment brillants. Deuxièmement, j’appelle cela des précédents politiques.

Ce n'est pas la meilleure terminologie. Dans notre pays, dans notre culture, nous considérons la politique et la religion comme deux choses distinctes. En réalité, j’aurais tout aussi bien pu qualifier ces précédents de précédents religieux et politiques.

Cette période est la première que l’on puisse qualifier d’impériale. Les intérêts de la maison royale sont désormais primordiaux. Ce que fait Sargon, c'est qu'il indique clairement que tout dans l'État est subordonné au roi et à son palais.

Permettez-moi de le répéter. C'est un empire qui s'étend de la Méditerranée au golfe Persique. Sargon a clairement indiqué que tout dans le royaume lui était subordonné en tant que roi et à son palais royal.

Maintenant, ce n'est peut-être qu'un accident, mais rappelez-vous dans la Bible qu'avant de construire ou d'essayer de construire le temple, David avait pris soin de conquérir Jérusalem pour en faire sa propre ville-palais. Et rappelez-vous que lorsque Salomon est devenu roi, la première chose que Salomon a construite a été son palais. La deuxième chose qu’il construisit fut le temple.

N'oubliez pas que Salomon a passé beaucoup plus de temps dans son palais que dans le temple de Dieu. Tout cela ne sont que des suggestions qui nous disent que dans une véritable période royale, tout est subordonné au roi et au palais. Cela signifie donc un changement de titularité royale.

Alors qu'avant Sargon, le roi de Kish était le plus prisé de tous les titres royaux, aujourd'hui dans le nouvel empire émergent, le titre préféré est celui de roi du pays d'Agade, avec une usurpation progressive des titres du dieu pour lui-même. Petit mais important. Deuxièmement, les impôts.

Dans le passé, il y avait des impôts, mais tous les impôts allaient aux collectivités locales, à l'intérieur des murs de la ville. Désormais, les impôts sont en partie destinés à soutenir la ville locale, mais en partie à soutenir l'armée permanente et les forces d'occupation. Ce que Sargon a fait, c'est créer une armée permanente, puis il l'a payée grâce aux impôts locaux.

Troisièmement, la bureaucratie. Au début de la période dynastique, la bureaucratie était fonctionnelle et locale. Nous pourrions appeler cela une bureaucratie cité-État.

Désormais, Sargon règne à travers la famille, à travers la famille royale. Il paie ses serviteurs avec des concessions de terres et il possède toutes les terres. Il s’agit d’un changement tout à fait radical par rapport à toute tradition.

Ce que fait Sargon, c'est littéralement tout subordonner à lui-même et au palais royal. Quand je vous dis qu'il a installé sa fille comme grande prêtresse, cela signifie que, pour la première fois, la fille royale du roi est la première figure religieuse de tout le pays. C'est tout simplement monumental.

Sargon a fait tout cela de manière subversive. Voici donc un bref résumé de la façon dont, en termes modernes, les présidents d’un pays peuvent devenir des dictateurs. Ce que Sargon a fait, c’est renverser l’ensemble du système gouvernemental.

Et ce que je veux dire par là, c'est qu'avant lui, le temple était encore assez dominant, et les personnalités religieuses centrales étaient toutes nommées par le temple. Ce que Sargon a fait, c'est qu'il a centralisé tous les offices religieux d'une manière ou d'une autre en lui-même, puis a revendiqué une justification divine pour cela en soulignant qu'aucune de ses prises de pouvoir n'aurait pu se produire sans le pouvoir des dieux. Il leur mettait les choses à l'oreille parce qu'il utilisait de manière puissante une vérité à laquelle tout le monde croyait : on ne peut réussir que grâce au pouvoir des dieux.

Sargon a donc dit : j'ai vaincu, j'ai conquis le monde entier. Je n’aurais pas pu y parvenir sans l’aide des dieux, et c’est pourquoi ils sont derrière moi dans tous ces changements. Eh bien, croyez-le ou non, c'est quelque chose qui se passe dans les pages de 1 et 2 Rois de notre Bible.

Nous pouvons donc vous montrer comment tout cela se déroule. Ainsi, il a également fait ce que les grands rois ont fait. Il construisit une nouvelle ville royale qui lui appartenait.

C'était la ville qu'il nomma Akkad, ou Agade, et Agade était sa ville toute neuve, construite à partir de zéro. C’est exactement ce que David a l’intention de faire lorsqu’il deviendra roi. Son premier acte est de capturer Jérusalem pour en faire la capitale de son empire naissant.

Ainsi, cette nouvelle capitale remplacera Kish en tant que ville sacrée, le nouveau centre de pouvoir de tout cet énorme empire n'est plus Kish et Sumer, mais Akkad en Mésopotamie centrale. Alors laissez-moi vous montrer, puisque je peux vous montrer sur une carte où se trouve la zone difficile où se trouve Akkad. Donc, si nous devions le faire, si vous ne pouvez pas le dire, ce n'est pas très clair, mais cette zone ici est la zone de Mésopotamie où le Tigre et l'Euphrate se rapprochent le plus.

D'accord, et nous ne savons pas exactement où se trouvait Akkad, mais c'était quelque part dans ce voisinage où les deux rivières se rapprochent le plus. C'est l'une des deux seules villes de l'Antiquité, deux villes royales que nous n'avons pas retrouvées. Espérons que le jour viendra où nous le trouverons, car lorsque vous trouvez la ville royale, vous trouvez la bibliothèque royale.

Quand on trouve la bibliothèque royale, on trouve les documents historiques. Ce sera un grand jour quand cela sera trouvé, mais nous n'y sommes pas, nous n'en sommes pas encore là, et cela me donnera juste plus de choses que je dois aborder dans ce cours. Alors, je vais juste passer à autre chose.

La troisième de ses innovations est culturelle. Il ordonna à ses scribes d'adapter le système d'écriture cunéiforme, qui était jusqu'alors destiné à la langue sumérienne. Il a ordonné une adaptation globale du système d'écriture sumérien à l'akkadien, et bien sûr, cela vise à supprimer le sumérien comme langue principale au profit de l'akkadien comme langue principale.

Par la suite, le sumérien n'est presque jamais vu sur les inscriptions officielles sans l'akkadien. Dans seulement deux siècles, le sumérien sera en grande partie une langue morte. Deuxièmement, il y a la grande qualité de l’art.

J'oublie que tout le monde ne regarde pas les dessins animés du samedi matin. Ce serait le cas de mes étudiants. Alors, quand j’essaie de faire cette analogie, certains d’entre eux ne comprennent pas.

Il y a des années, je me souviens de l'époque où il y avait une série de dessins animés sur d'adorables petits personnages violets appelés Schtroumpfs, et si vous avez déjà vu l'un des dessins animés des Schtroumpfs, vous avez remarqué qu'ils étaient à 100 % des sosies. Eh bien, les Sumériens étaient pareils. Ils ressemblent à des petits Schtroumpfs.

On ne pouvait pas distinguer un Sumérien d’un autre. Ils étaient tous très trapus, contrairement à moi, vous savez, je mesure 1,80 mètre. Donc, contrairement à quelqu’un de grand comme moi, ils étaient tous petits et trapus.

Ils étaient tous chauves. Ils n’avaient pas de poils. Ils n'avaient pas tous de haut.

Ils étaient tous habillés de la même tenue. C'était une jupe recouverte d'herbe, et ils se promenaient tous comme ça tout le temps. C'était hystérique.

En d’autres termes, ce n’était pas du véritable art car il était généralement réalisé à partir de boue ou de pierre. Sargon a amorcé un changement historique dans l'art parce que si jamais vous avez vu son buste, et tout ce que vous avez à faire est d'aller sur Google, de mettre Sargon, le roi d'Akkad ou quelque chose comme ça, et son buste royal, c'est juste parmi les plus belles œuvres d'art. jamais conçu par les humains. C'est tellement réaliste, et c'est en métal, et il a fait ce qu'il a fait dans tant d'autres choses.

Il a innové de façon spectaculaire. Très bien, la quatrième chose dont je voudrais parler, et cela nous indiquera rapidement où nous allons, ce sont ses innovations religieuses. Alors que la principale entité économique des anciennes villes de Mésopotamie du troisième millénaire était le temple, Sargon prit désormais sur lui de soutenir financièrement le temple.

Le temple n'était plus une institution financièrement indépendante, il était désormais pleinement soutenu par la richesse du roi. C'était une continuation du phénomène de centralisation. Deuxièmement, le roi se positionne comme le centre du culte national.

Non pas parce que le roi disait qu'il était Dieu, mais parce qu'il avait nommé sa fille comme grande prêtresse de tout le pays, le roi, en substance, avait centralisé le pouvoir religieux en lui-même d'une manière totalement sans précédent. Maintenant, je me dépêche, mais ce que je veux faire en repensant à cela avec vous, c'est tirer quelques conclusions qui peuvent nous amener, parce que c'est tellement d'informations, que c'est vraiment déroutant. Ce que je veux faire, c'est souligner que ce qui s'est produit depuis un millénaire est une centralisation du pouvoir qui s'est d'abord produite dans le temple, puis, au cours d'un millénaire, progressivement centrée sur un roi de ville, pour finalement devenir un roi. Lugal -Zage-Si qui régnait sur les rois, à Sargon qui régnait sur un empire.

La centralisation du pouvoir est un phénomène à la fois inévitable et résultant directement des exigences des centres urbains. Cela allait arriver ; la question est de savoir quand. Plus tard, lorsque nous aborderons le texte biblique, je suggérerai que le même type de centralisation du pouvoir se produit dans les pages de la Bible.

Et j’espère pouvoir vous le montrer parce que Dieu a mis en place des barrières prudentes autour du roi israélite, le limitant probablement avec ce genre de centralisation royale à l’esprit. Quand les Israélites le demanderont, donnez-nous un roi comme toutes les autres nations. C'est le prototype qu'ils ont en tête. Quelqu'un qui nous assurera une sécurité totale, qui mènera toutes nos batailles, quelqu'un qui peut être la personne la plus puissante du monde.

D’accord, ce n’est pas ce que Dieu a à l’esprit lorsqu’il pense à la royauté. Donc, ce que je vous suggère, c'est que Sargon est l'individu le plus important d'un point de vue historique dont nous avons parlé depuis que nous avons commencé cette série de conférences. C'est le roi qui a vraiment donné la direction de la centralisation.

C'est une centralisation qui aboutira à la divinisation, mais qui se renforcera ensuite et aboutira à une royauté qui perdurera ensuite pour le reste de l'Ancien Testament. Ainsi, Sargon est suivi de plusieurs autres rois qui n'ont pas une grande importance pour nous, mais le dernier grand souverain de cette dynastie est un roi appelé Naram-Sin. C'est un dirigeant vraiment intrigant.

Je vous ai donné une photo de lui ici, je ne sais pas si vous pouvez la voir. Mais c'est ce qu'on appelle la Stèle de Naram-Sin, et il gravit une montagne, et au sommet de la montagne se trouve cette étoile qui symbolise la déification. Et ce qu'il vous dit dans son œuvre, c'est que Naram-Sin se déclare être un dieu-roi.

Il fut le premier roi mésopotamien à se faire déclarer dieu. Un certain nombre de points semblent faire de cette apothéose un fait. Alors, quelle est la preuve de sa royauté ? Ils ne font qu’un, l’utilisation du déterminant divin.

Maintenant, supposons que nous parlions de... Vous vous souvenez peut-être plus tôt de la rivière. Et donc, nous avions ce signe cunéiforme, et il était construit sur le fait que le signe cunéiforme ressemblait à une véritable rivière. Eh bien, voici un problème que les anciens avaient.

Il y a en réalité deux rivières. Il y a la rivière dont ils tirent leur eau, dans laquelle ils pêchent, dans laquelle ils se baignent. Mais il y a aussi le dieu de la rivière.

Eh bien, si vous écrivez une phrase et que vous dessinez le signe cunéiforme de la rivière, comment communiquez-vous à votre public qu'il s'agit de la divinité ? Eh bien, ce signe que j'ai sur vos notes de cours devant vous s'appelle le déterminant divin. C'est le signe qui vous dit que c'est Dieu , et cela veut dire qu'il parle du dieu de la rivière. Il parle du dieu du fleuve, pas du fleuve.

C'est ce qu'on appelle le déterminant divin. Il vous renseigne sur l'identité de ce devant quoi il est placé. Eh bien, Naram-Sin, c'est en fait deux noms.

C'est le terme akkadien bien-aimé, et je sais que cela ressemble à notre mot péché, mais c'est le mot Sin, et c'est le nom du dieu de la lune. Le dieu de la lune en Mésopotamie s’appelait Sin, le dieu de la lune. Le nom de Naram-Sin signifie donc bien-aimé du dieu lunaire Sin.

Il voulait que son public sache qu'il revendiquait une divinité, alors ce qu'il a fait, c'est qu'il a fait dessiner le déterminant divin devant les deux noms afin que le public comprenne qu'il n'est pas seulement Naram-Sin à cause du péché, il est le dieu Naram. -Péché. Il ne fait aucun doute qu'en utilisant cela devant les deux éléments théophoriques de son nom, il prétend être une divinité, le premier roi à faire cela. Deuxièmement, il occupe le titre de roi des quatre quarts.

C'est ainsi que les traductions anglaises ont tendance à le traduire, mais je dois vous dire que c'est plutôt drôle pour les étudiants. Cela ne veut pas dire qu'il n'a qu'un dollar, c'est-à-dire quatre quarts. Cela signifie les quatre points cardinaux.

C'est une ancienne façon de dire roi de l'univers. En d’autres termes, allez aussi loin à l’est, aussi loin à l’ouest, aussi loin au nord, aussi loin au sud. Je suis le roi de l'univers. Eh bien, c'est vraiment intéressant parce que c'est la première fois qu'un roi terrestre s'approprie le titre de roi de l'univers qui a toujours appartenu aux dieux.

Non seulement il s’appelle le roi de l’univers, mais il s’appelle aussi, ce qui est intéressant, c’est aussi une première. Il se dit époux d'Ishtar. Ishtar est la divinité féminine la plus importante du panthéon mésopotamien.

Il est le premier roi terrestre à se présenter comme le mari d'Ishtar. Maintenant, cela comporte également des points très importants, et pas trop loin, je vais essayer d'expliquer ce que cela signifie. Mais il existait une ancienne religion sumérienne, il y avait l'événement religieux le plus important de l'année, le mariage sacré.

Et dans ce mariage sacré, la prêtresse d'Ishtar serait mariée, rituellement, à un dieu dont le nom était Dumuzi. Maintenant, vous n'avez pas besoin de vous souvenir de tout cela, mais dans ce mariage dans lequel Ishtar se souvient qu'elle est la divinité féminine la plus importante, elle se marie chaque année, et chaque année, ils reconstituent Dumuzi, qui est une divinité. Dumuzi est un dieu de la végétation, et donc évidemment, ce que ce mariage annuel était conçu pour accomplir était par magie, à travers l'union sexuelle d'Ishtar et Dumuzi, de créer de la fertilité pour la terre.

Cela s'est produit aussi loin que possible ; nous ne pouvons pas savoir quand cela a commencé ; ça existe... Très bien, eh bien, ce que Sargon a fait, c'est qu'il a déclaré que sa fille était la grande prêtresse, puis elle s'est engagée, sexuellement, avec le personnel sacerdotal et a remplacé Dumuzi par une figurine importante, devrais-je dire. Et, bien sûr, cela signifie que dans un laps de temps très court, le roi lui-même deviendra le partenaire sexuel du grand prêtre. Le mariage sacré tournera donc autour du roi et d’Ishtar.

Donc, tout cela a d’énormes considérations religieuses. Le troisième point d' Ishtala est un peu plus difficile à voir, je ne sais pas si c'est possible ou non, mais dans l'iconographie ancienne, c'est ainsi qu'ils représentaient les choses dans l'art officiel quand on voulait montrer qu'un être dans l'art , comme si vous aviez des œuvres d'art là-bas, vous avez des figures en bas, vous avez une figure en haut, dans le monde antique, il y avait deux façons de montrer, enfin, au moins deux façons, de montrer que la figure que vous regardez est un dieu, ou si c'est une personne. Une façon de savoir s'il s'agit d'une divinité est de savoir si le chiffre est plus grand que les autres chiffres.

Et donc, si vous regardez les chiffres, vous pouvez voir que Naram-Sin, en haut, fait environ deux fois et demie la taille de n'importe quelle autre personne sur la photo. C'est une façon importante de savoir qu'il se présente comme une divinité. La deuxième chose, et je ne suis pas sûr que vous puissiez le voir, mais la deuxième chose, c'est qu'il porte ce qu'on appelle un casque à cornes.

Si vous regardez attentivement, vous pouvez voir que cela ressemble un peu à ces vieux Vikings nordiques qui avaient ces cornes sur leur casque, sauf que c'était bien avant qu'il n'y ait des Vikings. Nous sommes vers 2300 avant JC. C'est le signe de la divinité. En d’autres termes, si vous regardez le casque à cornes, ce qui en fait une preuve de la divinité, c’est la corne.

Voyez-vous, en d'autres termes, quand vous remontez aussi loin que possible dans la divinité, dans le domaine des divinités, le signe de la royauté est la corne parce que l'animal le plus puissant de tout leur monde était le taureau, et le taureau avait ces cornes puissantes, et par conséquent, les cornes sont finalement devenues le symbole d'une divinité. Et c’est vraiment intéressant parce que ce même genre de théologie peut se frayer un chemin dans l’Ancien Testament. Par exemple, c’est le premier mot hébreu que nous aurons appris ce semestre, c’est donc un moment sacré.

Vous ne connaissiez aucun hébreu et vous êtes maintenant sur la bonne voie pour devenir multilingue. Ainsi, le premier mot hébreu que nous allons apprendre est le mot charon ou Kharon. Maintenant, vous pourriez regarder cela et dire que cela ressemble beaucoup au nom personnel que nous connaissons, comme le nom d'une fille, Karen. KARÈNE. Et tu aurais raison. Charon est un mot emprunté.

Alors, je vais juste le mettre en place. Alors, Charon . Charon est un mot emprunté de l'hébreu à l'anglais.

Le mot hébreu charon signifie corne ou couronne. Et si vous regardez bien, vous remarquerez que les consonnes sont les mêmes. Regardez notre mot couronne, puis regardez le mot charon .

Comme vous pouvez le constater, les consonnes sont les mêmes. C et K, deux R, deux N. Ainsi, notre mot couronne en anglais est un mot emprunté à l’hébreu.

Et cette couronne dans ses premières formes ne remonte pas au type de couronne auquel nous pensons. Je ne sais pas pour vous, mais ce que j'ai tendance à penser du roi d'Angleterre, c'est probablement parce qu'il est le seul roi que je connaisse pour lequel j'ai vu une couronne. Mais ils ont une couronne dorée, qui est circulaire, et puis elle a juste des poussées d'or qui la rendent très ornée.

Mais dans l’Antiquité, les premières couronnes étaient simplement à cornes. Droite? Et donc, il porte la couronne de corne, ce qui signifie que la couronne représente sa divinité. D'accord? Mais il est intéressant de noter que la langue hébraïque a le même idiome car le mot couronne en hébreu, Charon, peut signifier corne ou couronne.

C'est tout simplement étonnant qu'il se souvienne ou préserve le même idiome selon lequel une corne est égale à une couronne, une couronne est égale à une corne. Je me souviens que lorsque je suis devenu chrétien, j’étais tout nouveau, à peine trois mois après avoir obtenu mon diplôme d’études secondaires. Je me souviens avoir lu les Psaumes.

Et je me souviens que le Psaume disait : Tu oins ma corne d’huile. Et je me souviens très bien d’avoir pensé : Est- ce que c’est bizarre ? Parce que j'avais en tête cette image d'une corne. Et je me suis demandé : pourquoi diable voudriez-vous mettre de l’huile sur une corne ? Parce que ça ne marchera pas.

Cela gênera le fonctionnement du klaxon. Eh bien, bien sûr, c'est parce que les traducteurs de King James ont choisi de le traduire par cor. Mais c'est un mot différent de couronne en anglais.

Nous n’utilisons donc pas le mot corne comme couronne, même si je soupçonne que les mots corne et couronne sont identiques. La lettre h et la lettre h sont toutes la même lettre. En d’autres termes, en allemand, vous vous en souviendrez peut-être, le son h peut être h. Et donc je soupçonne que corne, corne, couronne et charon sont tous le même mot.

D'accord. Donc, ce que je pense qu'il fait, c'est qu'il porte la couronne à cornes précisément pour communiquer qu'il est une divinité. Jusqu’à présent, tout cela est un peu ésotérique.

Mais cela commence à prendre des formes intéressantes à mesure que nous avançons vers cette discussion. On pourrait à juste titre se demander pourquoi un roi se serait-il divinisé ? D'accord. Il a sûrement dû y avoir des développements théologiques qui ont rendu de tels phénomènes possibles ou nécessaires.

La réponse à cette question est, au mieux, théorique. Donc, ce que nous vous demandons de considérer, c'est comment il se fait que cela soit passé de quelque chose de réservé aux divinités, la couronne ; après tout, rappelez-vous que dans les premières villes sumériennes, le roi était la divinité du temple. Alors, comment se fait-il que cela soit passé de la divinité étant le roi à un roi terrestre étant la divinité ? Comment est-il passé de titres qui n’avaient jamais été utilisés que pour un roi à des titres utilisés pour une divinité terrestre ? Et comment se fait-il que l’union sexuelle appelée mariage sacré soit passée de deux personnes royales, Ishtar et Dumuzi, au roi et à Ishtar ? Nous assistons à un changement radical dans la culture, la sociologie et la religion, et nous devons nous poser la question : pourquoi ? Pourquoi cela arrive-t-il? Et ce que nous pouvons vous dire, parce que nous approchons de la fin de cette conférence, c'est que, pour les anciens, la théologie a toujours été au cœur de leur vision du monde.

Ils ne s’engageaient donc pas dans un changement philosophique ; ils s’engageaient dans ce changement en raison de répercussions religieuses dramatiques. Nous voulons en parler parce que, encore une fois, l'une des choses que nous recherchons est de brosser un tableau clair de ce dont parle la Bible sur ce sujet extrêmement important qu'est la royauté. Avant d'arrêter la bande de cette conférence, permettez-moi juste de vous faire remarquer.

Cela nous est tellement étranger que la plupart d’entre nous ne considèrent pas notre Seigneur Jésus comme roi, même si le Nouveau Testament le décrit à plusieurs reprises comme roi. Et c'est ainsi que beaucoup le considéraient, du moins, car lorsque Pilate le fit crucifier au-dessus de la croix, il était le roi des Juifs. Nous devons donc nous intéresser à nouveau à cette métaphore puissante de la royauté si nous voulons comprendre à la fois Dieu et notre Seigneur, ainsi que ce qui semble être des preuves contradictoires sur la royauté dans les archives de l'Ancien Testament.

Donc, ce grand changement se produit ici. Nous le reprendrons lors de la prochaine conférence avec une véritable divinisation des rois. D'accord, merci pour votre attention.

C'est le Dr Don Fowler dans son enseignement sur les antécédents de l'Ancien Testament. Il s'agit de la session 4, Divinisation des rois.